

Riviera-Chablais



Si des repreneurs se profilent, Daniel Monnier et Élisabeth Clément n'ont pas déniché la perle pouvant perpétuer leurs mets.

Pour son départ, le roi du boudin fait chou blanc

Vevey
Le chef du Central prend sa retraite. Mais ne trouve pas d'héritier pour cuisiner ses plats. Au grand dam des clients. Et de la Ville

Claude Bédà

C'est une dynastie plus que centenaire, rayonnant au-delà du canton, qui est en train de s'éteindre à Vevey. Sur le départ pour raison d'âge, l'exploitant du vénérable Central, roi du boudin, des rognons et de la tête de veau, n'a pas déniché de successeur. «Et cela en dépit de longues recherches, expliquent Daniel Monnier et sa compagne, Élisabeth Clément. Nous avons trouvé des repreneurs potentiels, mais personne à qui transmettre nos

recettes maison. Ce qui constituerait une belle forme de reconnaissance.» Pour le couple, qui remettra l'établissement créé vers 1890 ces prochains mois, il s'agit avant tout de perpétuer une tradition gastronomique faisant le bonheur d'une forte clientèle de Veveysans, de Vaudois, de Genevois préférant ce petit bouchon à leurs grandes brasseries, ou encore d'un... fidèle Australien. «En dépit des modes, notre cuisine a toujours eu du succès, plaident les tenanciers. Même la tendance végane actuelle ne l'a pas affecté. Pour preuve, lorsqu'un autre restaurant de la région cesse de proposer du boudin, la demande augmente notablement chez nous.»

La clientèle a rajeuni
Depuis qu'il a repris l'héritage culinaire de ses prédécesseurs, en 1999, le duo a en outre vu rajeunir sa clientèle très hétéroclite. «De 60 à 80 ans il y a deux décen-

nies, elle s'est élargie aux 28 - 88 ans, sourit Élisabeth Clément. Récemment, un petit garçon venu pour un repas chez nous a dévoré les pieds de porc servis à sa maman, délaissant les «nuggets» que nous lui avions spécialement concoctés.» Ce sont ces mets rares et uniques qui constituent le trésor du Central, à entendre le notaire blonaysan Albert-Edouard Fahrni: «Moi, je viens ici pour déguster des spécialités du pays que je ne trouve plus loin à la ronde. Et cela à la sauce du patron et avec le sourire de la patronne. C'est un vrai établissement où l'on sait ce que l'on va manger. Il va me manquer.» Quant à son frère, Nicolas, le Central sert de cadre au repas mensuel qu'il y partage avec ses collègues. Un rendez-vous incontournable.

Syndique de Vevey, Elina Leimgruber, est également une habituée: «Les plats du patron sont formidables. J'adore les exquis rognons qu'il concocte.»

Mais à l'approche de son départ, l'élue fait la grimace: «C'est vraiment regrettable de ne pas pouvoir préserver ce savoir-faire chez nous. Toutefois, dans cette affaire, relevant du domaine privé, la Municipalité peut difficilement agir.»

Le cœur gros
Les clients affluent et l'affaire est rentable. Pourquoi dès lors les tenanciers font-ils chou blanc dans leur recherche d'un héritier. «Je n'ai pas forcé sur le prix de vente de mon fonds de commerce», assure Daniel Monnier. «Le tarif élevé des loyers dans le quartier rebute peut-être un repreneur», analyse Elina Leimgruber. Qu'importe, le roi du boudin et sa compagne ont décidé de prendre leur retraite, «fatigués»: «À l'heure du départ, nous aurons le cœur gros, mais il nous restera de bons souvenirs.» Parmi ceux-ci, la Fête des Vignerons de 1999, où le Central était le fief des Cent Suisses.

La gadoue complique la vie du festival des ballons

Château-d'Œx
Les champs dévolus au stationnement lors de la manifestation de ballons sont détrempés. Les organisateurs planchent sur un plan B

Au Pays-d'Enhaut, la situation revient à la normale, après les intempéries des derniers jours. Les habitants évacués des vallons de la Torneresse et de l'Eau-Froide à L'Étivaz ont pu regagner leur chalet. Le trafic ferroviaire, interrompu entre Montreux et Montbovon par une coulée de boue, a été rétabli. La route entre Les Mosses et Château-d'Œx est praticable depuis mardi soir.

Une série de bonnes nouvelles, alors que la 40e édition du Festival international de ballons démarre samedi. La route entre L'Étivaz et Château-d'Œx sera toutefois fermée de nuit - entre 22 h et 5 h, «au moins pour la durée du festival, précise Henri Ravussin, voyer de l'arrondissement Est. Des tra-



Dégagée mardi, la route entre L'Étivaz et Château-d'Œx devra rester fermée de nuit pendant le festival. CHANTAL DERVEY

vaux pour extraire les matériaux déplacés par la coulée de boue de dimanche devront ensuite être menés. Dans l'immédiat, le Pissot reste sous surveillance.»

Les fortes pluies de ces derniers jours ne seront toutefois pas sans conséquences pour la manifestation: les champs habituellement utilisés pour stationner les véhicules sont détrempés. «Nous cherchons une solution pour parquer nos visiteurs

(ndlr: 37 000 l'an dernier) sur le dur, pour éviter qu'ils s'emballent», explique Charles-André Ramseier, syndic et cofondateur du festival. Le stationnement se fera notamment dans les rues du village.» Les routes en direction des Granges et des Mosses pourraient être sollicitées, selon l'affluence.

Autre inconvénient des intempéries: la neige qui recouvrirait le terrain d'envol à fond. «Il est nécessaire d'avoir une

En bref

40e Festival international de ballons de Château-d'Œx, du 27 janvier au 4 février.
Samedi 9 h 30 Vols passagers.
10 h 30 Vols captifs pour les enfants.
11 h 30 Cérémonie d'ouverture.
Dimanche 10 h 30 Chasse au renard.
11 h 15 Décollage groupé.
11 h 45 Gonflage des formes spéciales.
www.chateau-doex.ch

couche suffisante, notamment pour manipuler les nacelles au décollage», explique Frédéric Delachaux, directeur de Pays-d'Enhaut Tourisme. Quand bien même des flocons sont attendus vendredi, les organisateurs iront «emprunter» de la neige aux Mosses. Fait piquant: la saison dernière, c'est Château-d'Œx qui avait prêté son or blanc à sa voisine, pour lui permettre d'ouvrir ses pistes de fond. **David Genillard**

Nord vaudois - Broye

Charly Haenni présidera l'hôpital intercantonal

Payerne
Le Broyard de 62 ans a été nommé mercredi par les Conseils d'État vaudois et fribourgeois pour au moins quatre ans

Un représentant des milieux économiques après une présidente représentant plutôt celui des soins. Mercredi, les Conseils d'État vaudois et fribourgeois ont annoncé la nomination de Charly Haenni, 62 ans, à la tête du Conseil d'établissement de l'Hôpital intercantonal de la Broye (HIB) pour succéder à Susan Elbourne Rebet, démissionnaire.

Ancien arbitre de ligue nationale de football, syndic de Vesin durant quatorze ans, député durant dix-huit ans et président du Grand Conseil fribourgeois en 2003, l'élue prendra prochainement sa retraite comme directeur de la distribution de la Vaudoise Assurances. Membre du Conseil d'établissement du HIB depuis 2014, il en prend la présidence avec effet immédiat pour une législature de quatre ans. Interview.

Cette nomination, c'est un nouveau défi régional ou une retraite dorée?
Un gros défi que j'ai envie de relever car l'établissement en vaut la peine. Dans ma vie, j'ai toujours aimé prendre des responsabilités et suite à la décision de Susan, on m'a fait de nombreux appels du pied. Selon mes prévisions, j'ai décidé de consacrer au moins un jour par semaine à ce mandat, mais je m'adapterai en fonction des dossiers à suivre. Cela ne serait donc pas possible en conservant une activité professionnelle à 100%.

Fin 2017, le HIB présentait sa stratégie avec la construction d'un nouveau bâtiment à l'arrière du site de Payerne. Quels objectifs vous êtes-vous fixés dans ce dossier?
L'hôpital a accueilli ses premiers patients en décembre 1972 et son offre hospitalière n'est plus du tout au goût du jour. Dans ce dossier, j'espère que le nouveau bâtiment puisse être réalisé au plus tard en 2022. Mais mon principal objectif est de mettre en place l'entier de la stratégie 2017-2022, qui est la ligne à suivre. C'est le rôle du Conseil d'établissement de définir la stratégie, la direction devant ensuite se consacrer à l'opérationnel.

Un président issu de l'économie plutôt que des soins, est-ce pour aller vers une phase plus active de réalisation des dossiers?
J'ai l'expérience de conduite d'une PME de 1500 EPT (équivalents plein-temps) générant un chiffre d'affaires de 1 milliard de francs. Cela a certainement pesé dans la balance, mais le rôle du Conseil d'établissement est de

réunir diverses compétences autour de la table. Ainsi, le Canton de Fribourg a nommé Nataly Viens Python, directrice de la Haute École de santé de Fribourg, à mon poste de membre et renforcé la présence médicale. Et le Conseil d'établissement travaille en collaboration avec celui de direction, où deux médecins-chefs et deux directrices des soins apportent leur expertise médicale.

Quelles évolutions médicales font partie de vos projets?
L'idée est de repenser l'organisation de la prise en charge dans la Broye intercantonale, où le HIB doit jouer un rôle de leader, mais aussi de partenaire. Des collaborations sont à intensifier avec les médecins traitants régionaux pour que le HIB soit une porte d'entrée en cas d'hospitalisation nécessaire. Il faut donc renforcer la notoriété du HIB dans ce sens. Dans ce projet où la région ferait, à nouveau, office de pionnière, des médecins d'ici pourraient aussi sortir pour consulter ailleurs.

«J'ai tendance à regarder dans le pare-brise plutôt que dans le rétroviseur et j'espère que j'aurai à m'occuper davantage des succès du HIB»

Charly Haenni Nouveau président du Conseil du HIB

Ces dernières années, diverses crises ont secoué le HIB (ndlr: querelle entre chirurgiens, licenciement du directeur). Craignez-vous de devoir intervenir dans de nouveaux cas?
Cela peut arriver dans toute entreprise et d'autant plus au sein d'un établissement employant quelque 800 collaborateurs. Mais j'ai tendance à regarder dans le pare-brise plutôt que dans le rétroviseur et j'espère que j'aurai à m'occuper davantage des succès du HIB que de ses soucis.

Le HIB est aussi le plus gros employeur régional. Qu'en est-il de la mise en place des CCT?
Celle des collaborateurs, qui a fait discuter ces derniers mois, est entrée en vigueur l'automne dernier. Une première réunion est prévue le 8 février pour voir quelles évolutions sont possibles. Quant à la CCT des médecins, elle est à bout touchant et doit entrer en vigueur début 2019. **Sébastien Galliker**



Charly Haenni est le nouveau président du conseil d'établissement de l'Hôpital intercantonal de la Broye. JEAN-PAUL GUINNARD